

02-ESPACE
ESPÈCES
ANIMAL
VERTÉBRÉ
MAMMIFÈRE
CHEVAL

07-COMMUNICATION
LANGUE
EXPRESSION

07-COMMUNICATION
LANGUE

LG FRANÇAIS



02-ESPACE
ESPÈCES
ANIMAL
VERTÉBRÉ
MAMMIFÈRE
CHEVAL

07-COMMUNICATION
LANGUE
EXPRESSION

07-COMMUNICATION
LANGUE

LG FRANÇAIS



02-ESPACE
ESPÈCES
ANIMAL
VERTÉBRÉ
MAMMIFÈRE
CHEVAL

07-COMMUNICATION
LANGUE
EXPRESSION

07-COMMUNICATION
LANGUE

LG FRANÇAIS



02-ESPACE
ESPÈCES
ANIMAL
VERTÉBRÉ
MAMMIFÈRE
CHEVAL

07-COMMUNICATION
LANGUE
EXPRESSION

07-COMMUNICATION
LANGUE

LG FRANÇAIS

Quand le cheval galope encore dans la langue française

Le temps n’est pas si loin où le cheval occupait une place centrale dans nombre d’aspects de nos vies. A tel point que son empreinte est encore bien présente dans la langue française. Ainsi l’on s’attelle à la tâche comme le cheval de trait s’attelait à la charrue ; quelque chose nous déstabilise et nous voilà désarçonnés à l’image du cavalier qui perd l’équilibre ; ou bien l’on s’emballe, comme la monture qui échappe au contrôle, à moins que l’on ne tienne bien les rênes d’un projet, ou qu’on lâche la bride à notre créativité. Et encore : nous montons sur nos grands chevaux, nous mettons le pied à l’étrier, nous trottons, nous galopons, nous sommes parfois à cheval sur nos principes… Impossible de tout recenser ici. Souvenons-nous seulement qu’en francophonie, à notre insu ou non, nous avons souvent un cheval sur la langue.

Auteur : Joël Coutausse

Quand le cheval galope encore dans la langue française

Le temps n’est pas si loin où le cheval occupait une place centrale dans nombre d’aspects de nos vies. A tel point que son empreinte est encore bien présente dans la langue française. Ainsi l’on s’attelle à la tâche comme le cheval de trait s’attelait à la charrue ; quelque chose nous déstabilise et nous voilà désarçonnés à l’image du cavalier qui perd l’équilibre ; ou bien l’on s’emballe, comme la monture qui échappe au contrôle, à moins que l’on ne tienne bien les rênes d’un projet, ou qu’on lâche la bride à notre créativité. Et encore : nous montons sur nos grands chevaux, nous mettons le pied à l’étrier, nous trottons, nous galopons, nous sommes parfois à cheval sur nos principes… Impossible de tout recenser ici. Souvenons-nous seulement qu’en francophonie, à notre insu ou non, nous avons souvent un cheval sur la langue.

Auteur : Joël Coutausse

Quand le cheval galope encore dans la langue française

Le temps n’est pas si loin où le cheval occupait une place centrale dans nombre d’aspects de nos vies. A tel point que son empreinte est encore bien présente dans la langue française. Ainsi l’on s’attelle à la tâche comme le cheval de trait s’attelait à la charrue ; quelque chose nous déstabilise et nous voilà désarçonnés à l’image du cavalier qui perd l’équilibre ; ou bien l’on s’emballe, comme la monture qui échappe au contrôle, à moins que l’on ne tienne bien les rênes d’un projet, ou qu’on lâche la bride à notre créativité. Et encore : nous montons sur nos grands chevaux, nous mettons le pied à l’étrier, nous trottons, nous galopons, nous sommes parfois à cheval sur nos principes… Impossible de tout recenser ici. Souvenons-nous seulement qu’en francophonie, à notre insu ou non, nous avons souvent un cheval sur la langue.

Auteur : Joël Coutausse

Quand le cheval galope encore dans la langue française

Le temps n’est pas si loin où le cheval occupait une place centrale dans nombre d’aspects de nos vies. A tel point que son empreinte est encore bien présente dans la langue française. Ainsi l’on s’attelle à la tâche comme le cheval de trait s’attelait à la charrue ; quelque chose nous déstabilise et nous voilà désarçonnés à l’image du cavalier qui perd l’équilibre ; ou bien l’on s’emballe, comme la monture qui échappe au contrôle, à moins que l’on ne tienne bien les rênes d’un projet, ou qu’on lâche la bride à notre créativité. Et encore : nous montons sur nos grands chevaux, nous mettons le pied à l’étrier, nous trottons, nous galopons, nous sommes parfois à cheval sur nos principes… Impossible de tout recenser ici. Souvenons-nous seulement qu’en francophonie, à notre insu ou non, nous avons souvent un cheval sur la langue.

Auteur : Joël Coutausse